

Tout envoi d'argent et toutes
lettres se rapportant à la publicité
doivent être adressés à l'adminis-
tration.

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 600
VENDREDI
28 OCTOBRE 1921
Le No 100 PARAS

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Ltg. Ltq.
Constantinople.....9 5.
Province11 6
Etranger frs...100 frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARES

Qu'avez-vous fait : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laisser-vous pendre, mais public, votre peine
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

LE PROBLÈME IRLANDAIS

M. Lloyd George — la décision apparaît de plus en plus commandée par les circonstances — ne pourra vraisemblablement pas se rendre à la Conférence de Washington. Ses questions de politique intérieure intéressante au plus haut point le Royaume-Uni réclament, en effet, impérativement la présence du Premier à Londres. En tête vient la crise irlandaise. Les élections générales du 14 décembre 1918, qui ont marqué, au profit des Sinn-Feiners, se révélant directement de la révolution, la fin du nationalisme constitutionnel irlandais, tel que l'ont pratiqué O'Connell et l'Assemblée, ont remis le problème irlandais au premier rang des préoccupations des hommes d'Etat anglais.

À quel dégâts on pouvait croire que le moment n'était pas éloigné où les revendications irlandaises recevraient une telle satisfaction. Mais les conseils de la Couronne avaient prévalu le principe de l'autonomie de l'île-socie et, en dépit de la résistance des Orangistes de l'Ulster, la « garnison presbytérienne » de l'île, il était facile de prévoir que, finalement, les décisions gouvernementales s'imposeraient au respect de tous. La guerre a tout changé.

Ce n'est plus l'autonomie seulement, fût-elle la plus large, que réclament les Irlandais. Ils veulent l'indépendance absolue. Les enseignements d'O'Connell et de Parnell sont intérieurs. Erin est revenu aux temps de Wolff, Toner et des Irlandais-Unis et des Molly Maguire, des Fenians, aux conspirations, à la propagande par le fait. L'Irlande est aujourd'hui en un état d'insurrection bien plus prononcé

Jusqu'alors, les députés nationalistes irlandais, tout en protestant à Westminster contre le régime d'exception auquel était soumis leur pays, restaient fidèles pour la plupart à la tradition de Parnell. Aujourd'hui, il n'y a plus de place pour eux en Irlande. Le mouvement ultra-nationaliste y a acquis une force telle qu'il n'y a plus dans l'île qu'une seule opinion — sauf, bien entendu, la minorité orangiste de l'Ulster, laquelle est d'importation étrangère. C'est la première fois même qu'on voit en Irlande une parité unanimité.

O'Connell, Parnell, John Redmond, Dillon, Healy, etc., ont eu leurs rivaux, leurs adversaires, leurs détracteurs. Le parti nationaliste s'est, à toutes les époques, divisé contre lui-même, méconnaissant la sentence de l'Ecclesiaste sur les maisons divisées ; il s'est scindé en petites chapelles se jalonnant, se combattant, s'anathématisant. Actuellement, rien de pareil. L'Irlande entière marche derrière M. de Valera, non plus pour le Home Rule que comportait le programme de M. Lloyd George, non pas même pour le « self government » le plus complet, comme celui dont jouit le Canada, qu'offre le Premier, mais pour l'indépendance pure et simple, voire pour l'établissement d'une république irlandaise.

En vain, pour rappeler à soi la popularité qui l'avait fui, l'ancien parti nationaliste avait dans les dernières séances de la Chambre des Communes, avant la dissolution du parlement, donné l'assaut le plus fureux au gouvernement.

En vain, après le vote repoussant toutes leurs motions, les nationalistes en avaient appelé au président des Etats-Unis, adoptant ainsi, *in extremis*, la tactique préconisée par les Sinn-Feiners. Tout a été inutile. Rien n'a pu leur permettre de remonter le courant qui les emportait à la dérive. Lorsque la campagne électorale commença en 1918, leur cause était déjà perdue.

L'accord franco-turc

D'après l'Agence d'Anatolie, M. Franklin-Bouillon a adressé d'Istanbul à Mustafa Kémal, la dépêche suivante : En quittant l'territoire d'Anatolie, j'exprime encore une fois à Votre Excellence mes remerciements les plus sincères pour l'excellent accueil que j'ai reçu à Angora. Je garderai le meilleur souvenir des attentions que Votre Excellence a bien voulu avoir envers moi. Je souhaite que le but que nous pourrions soit complètement atteint grâce à nos efforts, et saisir cette occasion pour vous réitérer l'assurance, etc.

M. Franklin-Bouillon a également adressé des dépêches de remerciements de sympathie à Youssouf Kémal bey, commissaire des affaires étrangères, et Fezzi pacha, chef de l'état-major-général.

La Conférence de Washington

On mandate de Paris que le vice-amiral De Bon, délégué naval de la France à la conférence de Washington, sera accompagné du capitaine de vaisseau Frochet, du capitaine de frégate Dupuis, du capitaine de corvette Oudendahl, du lieutenant de vaisseau Denselme. Il est probable que la conférence de désarmement s'ouvrira le 12 novembre, au lieu du 11, afin de consacrer aux manifestations patriotiques la journée anniversaire de l'armistice.

Suivant le *Times*, les nouvelles de New-York, au contraire que les questions de finances internationales seront comprises au programme de la conférence, sont démenties de source autorisée.

La Petite Entente et l'Europe Centrale

MOBILISATION DÉCIDÉE EN TCHÉCO-SLOVAQUIE

La délégation de la république de Tchécoslovaquie communique :

On télégraphie de Prague en date 25 courant que la mobilisation a été décrétée en Tchécoslovaquie pour les classes de 1895 et des plus jeunes et que le premier jour de la mobilisation a été fixé pour le 27 octobre.

M. Bénès, ministre des affaires étrangères de la Tchécoslovaquie, fit ce matin à la commission des affaires étrangères un exposé sur la situation déclarant intolérable l'installation du système des prononcements dans l'Europe Centrale. Il affirma que la Tchécoslovaquie est prête diplomatiquement et militairement et que tout sera fait pour la liquidation pacifique du conflit dans le règlement définitif de la question des Habsbourg et du désarmement de la Hongrie et pour l'application intégrale des traités de paix et pour la modification nécessaire dans la politique actuelle de la Hongrie.

M. Bénès ne veut pas rechercher si le gouvernement magyar joue un double jeu, mais il est certain que tous les meilleurs magyars et le gouvernement magyar cherchent depuis longtemps l'occasion de détruire l'œuvre des traités de paix et que l'attitude du gouvernement magyar dans la question de Burgenland prépare le terrain à la tentative de l'ex-roi Charles.

M. Bénès affirme ensuite que la Petite Entente est la plus intéressée dans les événements actuels et qu'elle agit d'accord avec les Alliés. La commission de l'armée réunie sous la présidence des socialistes déclara que les socialistes tchécoslovaques sont prêts à faire tous les sacrifices pour la défense de la patrie libérée et que la démocratie et les représentants de tous les partis tchécoslovaques font des déclarations identiques. Le parti social-démocrate Hollitscher affirme que ce même parti luttera contre toute révolution éventuelle. M. Bénès déclara qu'il fera tous ses efforts pour écarter un conflit mais qu'il est nécessaire cependant être prêt à toute éventualité.

L'arrestation de Charles ne calme pas l'opinion publique qui exige par des manifestations importantes la liquidation radicale des questions menaçant la paix européenne.

La solidarité absolue existe parmi la Petite Entente et l'Italie et la Pologne sont assurées.

La presse affirme que la Petite Entente décidera les conditions garantissant définitivement la paix de l'Europe Centrale.

LE MEETING DE DIMANCHE

Nous rappelons qu'en vue de permettre à un plus grand nombre de personnes d'assister au meeting de protestation contre la spéculation éhontée sur le change, le meeting monstre qui devait se tenir vendredi, aura lieu dimanche, à 11 h. au Nouveau Théâtre.

Toutes les classes de la Société sont convoquées à ce meeting qui intéresse tout le monde, car si le change ne baisse pas et continue à monter, la vie deviendra à Constantinople d'une cherté excessive.

LES MATINALES

Depuis quelque temps les colonnes des plus grands journaux des deux hémisphères sont copieusement alimentées par les succès sensationnels de Charlot, par les cachets fabuleux de Charlot, par le courrier formidable de Charlot... Cette célébrité de l'écran s'est imposée, peut-être, à l'univers ; son rire prodigieux a été porté, sur l'aile de la Renommée, d'un bout à l'autre de la terre...

Et pourquoi pas, au fait ? Le mérite de faire rire, ne fût-ce que pendant un instant, la foule accapée sous le lourd fardeau des tracas quotidiens, d'épanouir tant de visages assonbris par les soucis ou crispés par la misère, n'est-il pas considérable et ne vaut-il pas tant d'autres mérites d'apôtres tyranniques, de saints confis et de philanthropes ultra-respectables ?

Il y a bien, dans l'Histoire, plusieurs noms de pitres, grimacants officiels, de bouffons de rois : Triboutet sous François I, Chicot sous Henri III, Yorick sous un roi de Danemark, pour ne citer que ceux-là. Il y en a eu d'autres dans tous les pays et à côté de tous les rois. Il y a eu des bouffons au théâtre dont la gloire est demeurée impérissable.

Pourquoi n'y aurait pas le bouffon populaire, le Bouffon de l'Ecrin ?

Par la magie de l'art muet, Charlot est partout à la fois. Un geste qu'il a accompli une fois est répété cent fois dans mille endroits.

Et lorsqu'il sera mort il ne mourra jamais tout à fait, il continuera à faire rire...

NOS DÉPÉCHES

En Hongrie

Londres, 27 octobre

D'après les dernières informations de Budapest, la situation en Hongrie s'est complètement rétablie. L'aventure de Charles de Habsbourg a été de courte durée. Le régent Horthy a convoqué les ministres pour délibérer au sujet d'autres mesures à prendre en raison des circonstances créées par la tentative de Charles.

(Bosphore)

Rome, 27 octobre

Suivant les informations de la presse italienne, le régent Horthy s'est entretenu avec les représentants de l'Entente à Budapest, leur a déclaré que la Hongrie considère de son devoir de mettre l'empereur Charles dans l'impossibilité de tenter une troisième équipe.

(Bosphore)

Les négociations grecques avec le Vatican

l'Eglise catholique. Il est vrai qu'il mettait sur le même pied l'organisation allemande et la... Standard Oil.

En tout cas, on ne peut que féliciter le gouvernement grec d'avoir compris la nécessité d'apaiser certaines craintes, pour notre part totalement infondées, de certains catholiques d'Occident concernant la défense des intérêts de l'Eglise catholique, dans les nouveaux territoires grecs. Et le mieux qu'il peut faire, était de causer avec le Chef suprême. Le Japon l'a bien compris lorsqu'il déléguera à Rome le lieutenant de vaisseau Yamamoto calholique servent et disons-le, terriacire de St-François, pour négocier avec le Curie romaine, la question des missions catholiques dans les colonies allemandes cédées au Japon.

La personnalité de M. Scassis nous est un sûr garant du succès des négociations. Nous l'avons connu à Constantinople, lorsqu'il occupait ici les fonctions de consul général. Il a toutes les qualités voulues pour réussir, d'autant plus qu'il trouvera à Rome, dans la personne de Mgr Pappadopoulos, actuellement assesseur de la Congrégation pro Ecclesia Orientali, congrégation dont le Pape même est le préfet.

On a beaucoup écrit sur l'autorité morale du Saint-Siège qui lie les consciences de plus de trois cent millions d'hommes, avec cette discipline que seule connaît et applique l'Eglise Catholique. Nous nous rappelons ce qu'écrivait à ce sujet dans ses mémoires, M. Morgenau, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople, israélite, donc au contraire de parti pris, et qui a déclaré que l'une des trois choses qu'il fallait le plus admirer dans le monde était

L'Informaté

La débâcle scandaleuse de la livre turque

L'unique préoccupation du public de Constantinople était de découvrir la cause réelle de la hausse stupide du change. Il n'a pas été nécessaire de faire de longues recherches pour démontrer que cette hausse criminelle était le fait de certains chevaliers d'industrie. La presse de Constantinople et plus spécialement le *Bosphore* a fait tout son devoir et nous devons remercier Messieurs les rédacteurs en chef de la bonne volonté qu'ils ont montrée en réservant à nos articles et le meilleur accès et une place excellente en première page de leurs journaux. Maintenant que tout le monde sait à quoi s'en tenir, il faut encore arriver à un résultat. Les coupables sont connus, ils ne peuvent échapper à la justice. Aussi gardent-ils un prudent silence et une prudente réserve. Certainement ces messieurs ne peuvent comprendre que pour une fois la population de Constantinople prenne une attitude combative alors que d'habitude elle acceptait tout avec indifférence ! Il ne faut pas que le public s'en tienne là et des mesures doivent être prises, des mesures efficaces. La marche à suivre doit être indiquée aussi. Les moyens existent ; il faut seulement savoir les appliquer, avoir la volonté de les appliquer et ceci pour les tirer des griffes des usuriers-spéculeurs. Une fois le grand coup de bâton final donné et que nous serons débarrassés de cette clique, il est évident que la Ligue reprendra son influence sur le marché. Les banques, ainsi que les grands exportateurs étrangers, en accordant des prêts de devises étrangères peuvent contribuer à atteindre le but désiré de toute les honnêtes gens. La Dette Publique Ottomane qui est aussi intéressée dans cette affaire (même beaucoup) devrait aussi mettre sur le marché des devises étrangères au même titre que les banques. La Dette Publique Ottomane doit venir à l'aide de la Ligue, née. Elle est une des premières intéressées et à ce titre doit mettre tout en œuvre pour mettre fin à cette situation. Si ces moyens sont appliqués équitablement, il est certain que la Ligue reprendra son influence sur le marché. Les banques, ainsi que les grands exportateurs étrangers, en accordant des prêts de devises étrangères peuvent contribuer à atteindre le but désiré de toute les honnêtes gens. La Dette Publique Ottomane qui est aussi intéressée dans cette affaire (même beaucoup) devrait aussi mettre sur le marché des devises étrangères au même titre que les banques. La Dette Publique Ottomane doit venir à l'aide de la Ligue, née. Elle est une des premières intéressées et à ce titre doit mettre tout en œuvre pour mettre fin à cette situation. Si ces moyens sont appliqués équitablement, il est certain que la Ligue reprendra son influence sur le marché. Les banques, ainsi que les grands exportateurs étrangers, en accordant des prêts de devises étrangères peuvent contribuer à atteindre le but désiré de toute les honnêtes gens. La Dette Publique Ottomane qui est aussi intéressée dans cette affaire (même beaucoup) devrait aussi mettre sur le marché des devises étrangères au même titre que les banques. La Dette Publique Ottomane doit venir à l'aide de la Ligue, née. Elle est une des premières intéressées et à ce titre doit mettre tout en œuvre pour mettre fin à cette situation. Si ces moyens sont appliqués équitablement, il est certain que la Ligue reprendra son influence sur le marché. Les banques, ainsi que les grands exportateurs étrangers, en accordant des prêts de devises étrangères peuvent contribuer à atteindre le but désiré de toute les honnêtes gens. La Dette Publique Ottomane qui est aussi intéressée dans cette affaire (même beaucoup) devrait aussi mettre sur le marché des devises étrangères au même titre que les banques. La Dette Publique Ottomane doit venir à l'aide de la Ligue, née. Elle est une des premières intéressées et à ce titre doit mettre tout en œuvre pour mettre fin à cette situation. Si ces moyens sont appliqués équitablement, il est certain que la Ligue reprendra son influence sur le marché. Les banques, ainsi que les grands exportateurs étrangers, en accordant des prêts de devises étrangères peuvent contribuer à atteindre le but désiré de toute les honnêtes gens. La Dette Publique Ottomane qui est aussi intéressée dans cette affaire (même beaucoup) devrait aussi mettre sur le marché des devises étrangères au même titre que les banques. La Dette Publique Ottomane doit venir à l'aide de la Ligue, née. Elle est une des premières intéressées et à ce titre doit mettre tout en œuvre pour mettre fin à cette situation. Si ces moyens sont appliqués équitablement, il est certain que la Ligue reprendra son influence sur le marché. Les banques, ainsi que les grands exportateurs étrangers, en accordant des prêts de devises étrangères peuvent contribuer à atteindre le but désiré de toute les honnêtes gens. La Dette Publique Ottomane qui est aussi intéressée dans cette affaire (même beaucoup) devrait aussi mettre sur le marché des devises étrangères au même titre que les banques. La Dette Publique Ottomane doit venir à l'aide de la Ligue, née. Elle est une des premières intéressées et à ce titre doit mettre tout en œuvre pour mettre fin à cette situation. Si ces moyens sont appliqués équitablement, il est certain que la Ligue reprendra son influence sur le marché. Les banques, ainsi que les grands exportateurs étrangers, en accordant des prêts de devises étrangères peuvent contribuer à atteindre le but désiré de toute les honnêtes gens. La Dette Publique Ottomane qui est aussi intéressée dans cette affaire (même beaucoup) devrait aussi mettre sur le marché des devises étrangères au même titre que les banques. La Dette Publique Ottomane doit venir à l'aide de la Ligue, née. Elle est une des premières intéressées et à ce titre doit mettre tout en œuvre pour mettre fin à cette situation. Si ces moyens sont appliqués équitablement, il est certain que la Ligue reprendra son influence sur le marché. Les banques, ainsi que les grands exportateurs étrangers, en accordant des prêts de devises étrangères peuvent contribuer à atteindre le but désiré de toute les honnêtes gens. La Dette Publique Ottomane qui est aussi intéressée dans cette affaire (même beaucoup) devrait aussi mettre sur le marché des devises étrangères au même titre que les banques. La Dette Publique Ottomane doit venir à l'aide de la Ligue, née. Elle est une des premières intéressées et à ce titre doit mettre tout en œuvre pour mettre fin à cette situation. Si ces moyens sont appliqués équitablement, il est certain que la Ligue reprendra son influence sur le marché. Les banques, ainsi que les grands exportateurs étrangers, en accordant des prêts de devises étrangères peuvent contribuer à atteindre le but désiré de toute les honnêtes gens. La Dette Publique Ottomane qui est aussi intéressée dans cette affaire (même beaucoup) devrait aussi mettre sur le marché des devises étrangères au même titre que les banques. La Dette Publique Ottomane doit venir à l'aide de la Ligue, née. Elle est une des premières intéressées et à ce titre doit mettre tout en œuvre pour mettre fin à cette situation. Si ces moyens sont appliqués équitablement, il est certain que la Ligue reprendra son influence sur le marché. Les banques, ainsi que les grands exportateurs étrangers, en accordant des prêts de devises étrangères peuvent contribuer à atteindre le but désiré de toute les honnêtes gens. La Dette Publique Ottomane qui est aussi intéressée dans cette affaire (même beaucoup) devrait aussi mettre sur le marché des devises étrangères au même titre que les banques. La Dette Publique Ottomane doit venir à l'aide de la Ligue, née. Elle est une des premières intéressées et à ce titre doit mettre tout en œuvre pour mettre fin à cette situation. Si ces moyens sont appliqués équitablement, il est certain que la Ligue reprendra son influence sur le marché. Les banques, ainsi que les grands exportateurs étrangers, en accordant des prêts de devises étrangères peuvent contribuer à atteindre le but désiré de toute les honnêtes gens. La Dette Publique Ottomane qui est aussi intéressée dans cette affaire (même beaucoup) devrait aussi mettre sur le marché des devises étrangères au même titre que les banques. La Dette Publique Ottomane doit venir à l'aide de la Ligue, née. Elle est une des premières intéressées et à ce titre doit mettre tout en œuvre pour mettre fin à cette situation. Si ces moyens sont appliqués équitablement, il est certain que la Ligue reprendra son influence sur le marché. Les banques, ainsi que les grands exportateurs étrangers, en accordant des prêts de devises étrangères peuvent contribuer à atteindre le but désiré de toute les honnêtes gens. La Dette Publique Ottomane qui est aussi intéressée dans cette affaire (même beaucoup) devrait aussi mettre sur le marché des devises étrangères au même titre que les banques. La Dette Publique Ottomane doit venir à l'aide de la Ligue, née. Elle est une des premières intéressées et à ce titre doit mettre tout en œuvre pour mettre fin à cette situation. Si ces moyens sont appliqués équitablement, il est certain que la Ligue reprendra son influence sur le marché. Les banques, ainsi que les grands exportateurs étrangers, en accordant des prêts de devises étrangères peuvent contribuer à atteindre le

tion de plus et un nouveau grief à ajouter aux nombreux autres car ceux qui ont en mains le pouvoir de remédier à la crise, ne font rien pour cela. Qu'ont-ils fait pour remédier au mal?

A quoi était destinée cette réunion, si non à délibérer sur un moyen quelconque propre à arrêter la crise? Que vont dire ceux qui prétendent que la dépréciation du papier turc est la cause de sa baisse désordonnée? Sommes-nous aveugles pour ne pas voir que ces mêmes gens qui se disent les adversaires de la spéculation sont au contraire ceux-là même qui, en dessous, font hausser les devises étrangères?

Une enquête bien menée pourrait certainement éclaircir la question et une minutieuse visite des carnets de chèques des banques permettrait de constater sans difficulté aucune que sur les centaines de chèques émis journallement par les banques, une très faible partie (à peine 1/10) est destinée aux besoins du commerce et que tous les autres sont à l'ordre des divers courriers qui nous font du mal. C'est de la spéculation et je mets au défi quiconque de me prouver le contraire. Ces chèques, je le répète, ne sont que des achats et des ventes de devises étrangères au fur et à mesure des fluctuations.

De source sûre, je sais qu'une banque a donné des ordres à ses courtiers pour acheter des devises, au mieux, pour les besoins de ses clients. Il est évident que là aussi certains chefs de change imitent leurs collègues d'autres banques et il faut une enquête.

Si les Banques le veulent, elles peuvent faire cesser ce scandale. Oui, mais il faut vouloir!!!! Il ne faut pas nous bercer de mots et venir nous dire que la crise est due à une grande demande de change pour les besoins du commerce. Ceci est faux. Une enquête seule peut établir si cette raison est valable. D'ores et déjà le résultat sera celui indiqué plus haut, 1/10 peut-être des chèques émis est pour les besoins du commerce. Quand on est dans la confiture jusqu'au cou je comprends très bien que l'on veuille en sortir !!

Un simple conseil à l'égard de quelques uns: Vite, vite il faut intervenir car des révélations sur certaines affaires seront faites au public et alors on verra bien si l'enquête que la population exigea ne démontre pas que certains ont voulu nous induire en erreur. De plus cette honte stupide et folle (si elle continuait) serait capable de nous conduire au point où pendant la guerre la loi sur le Zindjir-lémé avait conduit ce pays. Aujourd'hui la hausse désordonnée est le fait des spéculateurs, demain une folle baisse aussi leur fait. Le peuple de Constantinople doit voir clair aussi bien demain que maintenant. Il nous faut déjouer les plans futurs des fauteurs.

J. Roux

Décision de la chambre de commerce

Mercredi la chambre de commerce ottomane a tenu une séance extraordinaire, sous la présidence de Moustafa Chukri bey, avec la participation de délégués des chambres de commerce étrangères et de diverses corporations.

Les décisions ci-dessous ont été adoptées. Elles seront soumises au gouvernement :

10 Démarches de la part du gouvernement auprès des banques, afin qu'elles consacrent tout leur change disponible aux besoins du pays.

20 Fermeture du club des agents de change. Les opérations en dehors de la Bourse étant interdites par la loi, application rigoureuse des dispositions légales.

30 Démarches de la chambre de commerce ottomane auprès des chambres de commerce européennes, pour les informer qu'au cas où la situation créée par la hausse rapide du change se prolongerait, les transactions commerciales entre l'Europe et la Turquie deviendraient impossibles, au préjudice des deux parties.

40 Démarches auprès de l'administration de la Dette publique, pour la prier de ne pas acheter, si possibles, des devises étrangères, en vue du règlement des coupons payables à l'étranger.

En Alsace-Lorraine

Paris, 26. T. H. R. — Plusieurs parlementaires alsaciens doivent déposer prochainement un projet de loi tendant à suspendre le droit de vote pendant dix ans tout citoyen ayant acquis la nationalité française par naturalisation.

Ils demandent aussi au parlement de discuter en même temps un autre projet de loi permettant de dénaturaliser les citoyens déloyaux.

La guerre en Anatolie

Communiqué officiel hellénique
25 octobre

Sur le front calme.

Général PAPOURAS

Nouvelles d'Athènes

Athènes, 26 octobre.

La nuit d'hier deux bombes ont explosé non loin du pont du chemin de fer de Bile (Macédoine orientale). Près de Xanthi, une bande turco-bulgare de quatre hommes tomba dans une embuscade non loin de la route de Xanthi à Sohos. Un bandit a été tué, les trois se sont enfuis.

D'après les journaux, M. Papafrango, l'un des directeurs de la Banque Nationale, part pour l'Amérique, chargé de négocier au sujet du versement du reliquat de l'avance de 33 millions de dollars.

Bureau de Presse
du Haut-Commissariat de Grèce

Communiqué nationaliste

25 octobre

Secteur d'Eski-Chéhir : A Bozdaghi, rencontre entre détachements de reconnaissance et feu d'artillerie.

Secteur d'Afion-Karhissar : Feu d'artillerie et activité aérienne.

Arraissonnements

L'Agence d'Anatolie annonce que le *Kilkis* a arraissonné le *Bahr-Djedid* battant pavillon turc, à deux reprises différentes, la première au large d'Amassia et la seconde au large d'Ordou.

Une conférence orientale?

Le *Tevhidi-Efkiar* apprend que le Conseil suprême a décidé de convoquer une conférence pour la fin du mois de novembre et à laquelle sera invitée le gouvernement turc. La Sublime Porte prépare dès maintenant un mémoire exposant ses conditions de paix.

La situation orientale est confuse

Rome, 26 A.T.I. — La presse italienne fait remarquer que la question orientale se trouve dans un état d'ambiguité. Tandis que M. Gounaris et Baltazzis sont partis à l'étranger pour notifier aux gouvernements de l'Entente le programme de paix de la Grèce, le haut-commandement turc fait d'importants préparatifs en vue de la continuation et du renforcement de la campagne en Anatolie. D'autre part, la Grèce tout dernièrement a procédé à une nouvelle mobilisation. L'ensemble des informations concernant la question orientale laisse voir que les gouvernements d'Athènes et d'Ankara n'espèrent pas une prochaine des hostilités.

Rome, 26 A.T.I. — Il est actuellement certain que M. M. Gounaris et Baltazzis se rendront à Rome dès qu'ils auront conféré à Londres avec M. Lloyd George. Le problème oriental reste à l'heure actuelle le seul dont la solution ne puisse point être prévue. Les journaux de Rome ne croient pas que les deux hommes d'Etat grecs, s'ils tiennent au programme nationaliste du parlement d'Athènes, aboutissent à des résultats tangibles dans le règlement pacifique de la question orientale.

La Géorgie sous l'occupation bolchéviste
(De notre correspondant)

Tiflis, octobre. En Adjarie, les kényalistes dominent de fait. Ils étendent leur action sur certaines régions d'Akhalkalaki.

La situation se complique ces derniers temps. L'indépendance géorgienne est du domaine de l'histoire déjà. Le « Bureau du Caucase » et l'état-major de l'armée rouge exercent le pouvoir à la place du gouvernement local. Les réfugiés de Russie affluent à Tiflis en quantité innombrable. Pour les installer, on chasse des maisons la population indigène.

L'application de la loi martiale a été proclamée pour les routes.

Ce ne sont pas les organisations ouvrières seulement, mais leurs foyers qui ont été détruits. La détresse et la famine ont produit leurs effets. Depuis trois mois les chemins n'ont pas touché d'appontements. A Tiflis, on ne reçoit même pas la ration.

Les ouvriers communistes n'organisent plus de réunions. Ils sont régis par la loi martiale.

La Douchkieté est déjà occupée. En Gourie, on expédie des détachements militaires.

Dépêches des Agences

Un accord italo-turc

On mande d'Ineboli à l'Ikdam qu'un délégué italien est arrivé en cette ville, il y a quatre jours, à bord d'un torpilleur italien. Il est immédiatement parti pour Angora à l'effet d'y négocier un accord italo-turc.

Du *Terdjumani-Hakikat*:

Angora 25. (Agence d'Anatolie) M. Mozedi (?) envoyé en mission spéciale par le gouvernement italien auprès de la «Grande» Assemblée nationale de Turquie est arrivé hier soir en notre ville. Il a été reçu au nom du gouvernement par certains fonctionnaires du commissariat pour les affaires étrangères. Des agents de police et des gendarmes ont participé à la cérémonie de réception.

Une offensive kényaliste serait imminente...

Le *Terdjumani-Hakikat* apprend que dans une semaine l'armée kényaliste compte entreprendre une offensive générale. Les commandants kényalistes ont tenu à proximité d'Eski-Chéhir une réunion au cours de laquelle le plan de cette offensive a été arrêté dans tous ses détails.

M. M. Novadori (?) qui se trouve actuellement à Angora a des entrevues fréquentes avec Mustafa Kémal, Youssouf Kémal bey, commissaire par les affaires étrangères, et Fethi bey, commissaire pour les affaires intérieures. Selon les journaux turcs, les cinq conditions principales de paix seraient les suivantes :

1. Reconnaissance de l'intégrité de la Turquie.
2. Modification des capitulations en faveur de la Turquie.
3. Neutralité absolue dans la guerre turco-grecque.
4. Renonciation aux zones d'influence.
5. Pouvoir indépendant, absolu du parlement en matière budgétaire. Le délégué spécial italien aurait reçu de son gouvernement pleins pouvoirs pour négocier et conclure.

La crise gouvernementale allemande

Berlin, 26. T. H. R. — La crise gouvernementale pèse, hier soir, une tourmente extrêmement aiguë, manquant de dégénérer en crise présidentielle. Finalement, ce fut un vrai soupir de soulagement lorsqu'on apprit que le président Ebert avait chargé M. Wirth de constituer un nouveau cabinet.

M. Rathenau et Gessler resteraient en fonction, non comme hommes de parti, mais comme spécialistes. M. Schieffer conserverait la justice et le Dr Rosen quitterait le Wilhelmstrasse.

M. Wirth assurerait la direction des affaires étrangères abandonnant le portefeuille des finances qui serait confié à M. Zapf. Le portefeuille de l'intérieur serait offert à M. Kestberg ou à M. Hermann Muller.

La Chambre française

Paris, 26. T. H. R. — La Chambre des députés poursuit mercredi les interrogations sur la politique intérieure.

M. Arago parlant au nom du parti démocratique affirma que ce parti groupait des membres ayant fait des déclarations républicaines nettes et précises.

M. Puech succéda à la tribune à M. Arago.

Les journaux annoncent une intervention probable de M. Herriot au nom du groupe de gauche. Le président du conseil doit prendre la parole dans la prochaine réunion de la Chambre pour préciser la politique intérieure.

Union Nationale des Combattants

Les inscriptions pour le banquet de l'armistice donné sous la présidence de M. le général Pellé seront définitivement closes le 1er novembre.

En quelques lignes

La Croix-Rouge anglaise a décidé d'envoyer une délégation un Anatole, sous la présidence de l'œuvre président de la délégation qui a été envoyée en Tripolitaine lors de la guerre italo-turque.

Prague, 26. T. H. R. — A la foire d'automne, plus de 2,275 industriels ont exposé leurs produits à Prague, qui passèrent sous les yeux de plus de 136,000 visiteurs ayant acheté pour plus de 1,040,450,000 kr. tscheco-slovaques, (21 millions de Livres turques environ).

Paris, 26. T. H. R. — Le général Niox, ex-gouverneur des Invalides est décédé.

Les autorités helléniques ont révoqué les caïmaka de Bairamitch et d'Aivalik.

La Ligue du Souvenir

Section de Constantinople

Sous les auspices du Haut-commandement de l'Armée Française d'occupation et de l'Association nationale du Souvenir français, la piéuse et patriotique coutume de faire célébrer un service funèbre à la mémoire de nos soldats et marins de l'armée d'Orient décédés et enterrés à Constantinople, aura lieu, comme les années précédentes, au cimetière de Férikev, le 2 novembre, jour des Morts, à 10 heures. Après la célébration de la messe, Monsieur l'Amiral militaire procédera à la bénédiction des tombes. Toute la Colonie française est priée, comme elle l'a toujours fait chaque année depuis l'armistice, d'assister à cette cérémonie de fraternel hommage à leur mère.

Nous rappelons aux personnes qui désirent fleurir les tombes de nos chers soldats, de ne bien vouloir apporter que des fleurs détaillées, afin que toutes en soient ornées. Ce sera une consolation pour les pères et mères en France, qui pleureront leurs enfants morts et enterrés loin d'eux, de savoir que leurs chers disparus ne sont pas abandonnés et que la Colonie française de Constantinople considère comme une patriote obligation et un devoir de solidarité française de visiter et d'entretenir les tombes de ces pauvres enfants morts pour la Patrie et reposant en terre étrangère.

COMMUNAUTÉ GRECQUE

Les différentes associations, syllogues, corporations, et sociétés grecques ont eu avant-hier une réunion au Syllogue littéraire, organisée par le comité local de la Défense nationale. Divers orateurs ont pris la parole pour préciser quelle doit être l'attitude des Grecs irrédentés en face de la situation actuelle en Grèce et du danger que le régime fait courir aux questions nationales. Il a été décidé à l'unanimité d'attendre le retour de M. Gounaris à Athènes avant de procéder à une action quelconque.

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

Mgr Kneil, vicaire patriarchal et M. Srentz, délégué de l'assemblée nationale, ont quitté hier notre ville à destination de Constanza pour entreprendre dans les Balkans l'œuvre d'assistance aux orphelins.

— La délégation nationale arménienne à Paris n'a pas encore répondu à la demande du patriarchat arménien en vue d'obtenir des éclaircissements sur l'accord franco-turc.

Les détenus de Malte

Angora, 24. — (Agence d'Anatolie) L'échange de tous les prisonniers turcs à Malte avec les prisonniers anglais en Anatolie a été décidé entre le gouvernement de la Grande assemblée nationale de Turquie et le gouvernement britannique. En vertu de cette décision, les Turcs, détenus à Malte, et les Anglais détenus en Anatolie, seront remis en liberté vers la fin du mois courant.

L'escadre italienne de l'Orient

Le vice-amiral Pepe, nommé au commandement de la flotte italienne de l'Orient en remplacement de l'amiral Galleani arrive aujourd'hui en notre ville.

Chez les kényalistes

Ihsan bey, ex-président du tribunal de la instance de Konia, Sabit et Refet effendi, membres de ce tribunal, Bechirzade Moustafa effendi, directeur de la prison locale, inculpés d'avoir touché des pots-de-vin, des prévenus pour haute trahison ont été condamnés par le tribunal de l'indépendance de Konia, Ihsan et Moustafa effendi à 3 ans de travaux forcés, les autres à 3 mois d'emprisonnement à l'exception de Chérif effendi qui a été acquitté.

— Le tribunal de l'indépendance d'Anatolia a prononcé une décision aux termes de laquelle les colonnes d'expédition et les gendarmes ne pourront réquisitionner les vivres qu'avec le consentement des paysans contre paiement de leur contrevalise.

— Les contrevenants seront traduits devant le tribunal de l'indépendance et passibles de peines sévères.

A propos de Torlakian

Une mystification?

Un rédacteur du *Djagadamar* a eu une entrevue avec le correspondant du *Times* à Constantinople qui lui a déclaré qu'il n'a pas adressé à son journal le témoignage concernant la condamnation de Torlakian. Autant que je sache, a-t-il ajouté, Missak Torlakian n'a pas été condamné à mort.

Angora et Pierre Loti

Paris, 26. T. H. R. — Yousof Kémal bey, commissaire aux affaires étrangères à Angora, envoi à Pierre Loti un télégramme de sympathie, dans lequel il exprime l'émotion de la Turquie à la nouvelle de sa maladie, et lui adresse les vœux d'un prompt rétablissement.

Pétra Palace Hôtel

Aujourd'hui vendredi, à 8 h. 30, 12 h. 30 et 2 h. 30, et dimanche prochain

PROCHAINEMENT

LES TROIS MOUSQUETAIRES

d'Alexandre Dumas

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
27 octobre 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS		
Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	85 50
Lots Turcs		11 30
Intérieur 5 o/o		13 50
Anatolie I et II 4,50 o/o		15
III		13
Eaux de Scutari 5 o/o		14
Port Haïdar Pacha 5 o/o		14
Quais de Consiple 5 o/o		21
Tunnel 4 o/o		5 70
Tramways 5 o/o		5 60
Électricité 5 o/o		5 50
ACTIONS		
Anatolie 6 o/o	Ltq.	21
Assur. Génér. de Consiple		
Bala-Karaïdin		
Banq. Imp. Ottomane		
Brasser Réunis (actions)		
Ciments Réunis		
Dercos (Eaux de)		
Drogueuse Centrale		
Héraclée		
Kassandra Ordinaire		
Privil.		
Minoterie l'Union		
Régie des Tabacs		
Tramways		
Jonissance		
Valeurs étrangères		
OBLIGATIONS A LOTS		
Credit Fonc. Egypt 1886 frs		
1903		1210
1911		1600
1912		1000
1912		9
COURS DES MONNAIES		
L'Or		
Banque Ottomane		
Lièves Sterling		
Francs Français		
Lièves Italiennes		
Drachmes		
Dollars		
Lei Roumains		
Marks		
Couronnes Autrich.		
Levas		
COURS DES CHANGES		
New-York		
Londres		
Paris		
Grèce		
Rome		
Athènes		
Berlin		
Vienne		
Sofia		
Bucarest		
Amsterdam		

DERNIÈRE HEURE

Le programme de la conférence de Washington

Washington. — Le département d'Etat communique le programme de la conférence du Pacifique:

Limitation des armements

1o Limitation des armements navals. Dans cette question sont comprises:

- a) la base de la limitation,
- b) l'extension,
- c) l'exécution.

2o Règles pour le contrôle des nouveaux bureaux militaires.

3o Limitation des armements de terre.

Questions du Pacifique et de l'Extrême Orient.

1o Questions relatives à la Chine. Primo, principes; secundo, applications.

Points à discuter:

- a) intégrité territoriale
- b) intégrité administrative
- c) porte ouverte, égalité du commerce et de l'industrie
- d) concessions, monopoles ou priviléges économiques préférentiels

e) développement des chemins de fer y compris les plans relatifs au chemin de fer oriental de la Chine

f) tarif préférentiel des chemins de fer

g) statut des pénalités d'emprisonnement.

2o Sibérie.

Mêmes sujets.

3o Ils faisant l'objet d'un mandat. (à moins que ces questions soient réglées plus tôt.) (T.S.F.)

Au quartier-général kényaliste

Selon les informations émanant de source turque, Moustafa Kémal a quitté Angora avec sa suite pour se rendre au quartier-général. La question des opérations militaires futures a été discutée dans une réunion à laquelle ont participé les commandants d'armée et certains officiers supérieurs. Ali İhsan pacha, commandant des armées du front méridional (secteur d'Afyon-Karahisar) a également pris part aux délibérations et y a fait des déclarations fort importantes. Il a été décidé de recommencer les opérations militaires contre l'armée hellénique. Les voies qui avaient été détruites lors des derniers combats ont été réparées.

Le représentant soviétique a été reçu le lendemain par Moustafa Kémal. L'audience a duré plus d'une heure.

Les cercles turcs attachent une grande importance à ces entrevues.

Le gouvernement d'Angora déploie

tous ses efforts pour satisfaire les

Soviets dans la mesure du possible.

vail. Si l'incompétence est admise ce serait pour tous les gouvernements une possibilité de paralyser l'activité de la conférence internationale et empêcher celle-ci de remplir son mandat. Il est contradictoire, dit M. Jouhaux, de soulever des questions d'incompétence et d'opportunité, car celles-ci peuvent être réglées après discussion sur le fond de la question. Or, l'incompétence aurait pour résultat d'empêcher tout débat. La thèse d'incompétence est insoutenable, dit l'orateur.

Le gouvernement français est en contradiction avec l'attitude de ses membres lors des discussions préliminaires au traité de Paix lorsque M. Loucheur demandait que la représentation gouvernementale soit double aux conférences pour que les intérêts industriels et agricoles soient représentés. Le terme « industriel » s'applique si bien à tous les travailleurs agricoles, que M. Clemenceau, président du Conseil Suprême l'écrivait alors à M. de Brokendorff-Rantzaus.

Les objections officielles françaises ne sont jamais formulées au moment où elles doivent l'être. M. Jouhaux demande à la conférence de ne pas exclure les voix des salariés agricoles qui apportent comme les autres salariés leur coopération à la vie sociale.

M. Fontaine répondit disant que les

questions d'opportunité du gouvernement

français n'étaient pas une affaire d'ordre

politique mais d'ordre pratique. Les

questions agricoles ne sont pas encore

travaillées pour la réglementation comme le

monstre l'opposition dont le gouvernement français tient compte.

Le délégué officiel de la Colombie se

rallie à l'opinion de M. Jouhaux. La

aison d'opportunité de la France, dit l'orateur, n'est pas suffisante pour exclure les

La flotte kényaliste

L'accord naval intervenu entre les gouvernements d'Angora et de Moscou sera signé au mois de novembre. En dehors des 4 navires transports envoyés déjà à Trébizonde, 4 autres transports seront mis à la disposition du gouvernement kényaliste. La valeur de la flotte russe concédée aux kényalistes est évaluée à 4,500,000 livres turques or.

En Bavière

Berlin. — Des monarchistes bavarois se proposent de rétablir la royauté en Bavière avec l'ex-prince héritier Rupprecht. — (T.S.F.)

A Londres

La « National Cooperative Bank » de Londres suspend ses opérations. — (T.S.F.)

Le voyage du prince de Galles

Le prince de Galles a quitté Portsmouth à bord du *Renown* pour se rendre aux Indes. Il visitera les îles Philippines et le Japon. Une grande foule a assisté à son départ. — (T.S.F.)

Conseil des ministres

Le conseil des ministres a tenu hier une réunion sous la présidence du grand-vizir Tevfik pacha. Il a pris certaines décisions tendant à mettre un terme à la crise du change.

Moscou et Angora

Conformément aux instructions reçues de Moscou, Natcheranu, le représentant diplomatique des Soviétiques à Angora, a eu, le 12 octobre dernier, une entrevue avec Yousouf Kémal, commissaire pour les affaires étrangères. Le représentant russe a demandé à ce dernier des explications sur la politique occidentale du gouvernement d'Angora et sur la question grecque. Ces explications ont été immédiatement déclenchées au gouvernement de Moscou.

Le représentant soviétique a été reçu le lendemain par Moustafa Kémal. L'audience a duré plus d'une heure.

Les cercles turcs attachent une grande importance à ces entrevues.

Le gouvernement d'Angora déploie

tous ses efforts pour satisfaire les

Soviets dans la mesure du possible.

Le délégué britannique est unanime dans sa déclaration de la compétence de la conférence en la matière et demande à la conférence de se prononcer préalablement sur la question.

Le délégué des patrons de Belgique et M. Nolens, délégué officiel de Hollande, demandent le renvoi de la discussion qui est prononcée après une courte intervention de M. Godart, délégué français, qui dit que la France objecte à la question agricole des raisons d'opportunité. M. Jouhaux demande que la question de compétence soit tranchée.

Il croyait de bonne foi peut-être en arrivant au pouvoir qu'il leur suffirait de suivre la même politique que leurs

prédécesseurs pour avoir les mêmes résultats, étant donné que les personnes

sont éphémères tandis que les pays démeurent.

Mais dès lors qu'ils ont pu voir et se persuader, à maintes reprises, que les alliés avaient, vis-à-vis de eux, leur siège fait, que les questions nationales étaient compromises de ce chef, que la Grèce risquait de sortir amoindrie de ce nouveau régime, comment peuvent-ils soutenir qu'ils restent au pouvoir animés du

seul désir de servir la patrie ?

Avis

Droits de port

Les agents des lignes régulières de navigation faisant le service avec Constantinople pourront payer les droits de port hebdomadairement à la Banque Nationale de Turquie.

Ceci évitera tout délai pour le départ de leurs bateaux.

(Signé)

Captainerie Interrallée du Port

UN REGAL ARTISTIQUE

Mlle Huguette DUFLOS et M. NUMÈS

sociétaires de la Comédie Française

paraîtront à partir d'aujourd'hui, au CINÉ MAGIC dans

LILY-VERTU

une comédie sentimentale, appelée au plus vif succès d'élegance, d'art, de beauté, d'esprit et de talent.

CRÉATION PARISIENNE

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La conférence de Kars

Commentant les résultats de la conférence tenue à Kars par les délégués du gouvernement d'Angora et ceux des républiques transcaucasiennes, l'Illié s'exprime ainsi:

Si l'on juge du point de vue turc les résultats de la conférence de Kars, on peut dire que celle-ci a pleinement rempli sa tâche.

Ces résultats peuvent être considérés comme un succès diplomatique du gouvernement de la grande assemblée nationale de Turquie, car non seulement l'accord intervenu laisse Kars et Ardahan aux Turcs, mais il résout, en même temps, deux questions importantes : celle du Caucase et de l'amitié turco-russe. Le Caucase se trouve pacifié et l'amitié turco-russe devient plus solide.

L'accord franco-turc

Le *Tevhidi-Efkiar* publie en tête de ses colonnes les renseignements suivants qu'il a reçus d'Angora au sujet de l'accord franco-turc :

L'accord franco-turc, qui contient des dispositions ayant le caractère d'un succès diplomatique des plus importants pour les deux parties, a été accueilli avec une profonde satisfaction par les cercles politiques d'Angora. Cet accord est considéré comme un brillant succès qui vient s'ajouter à ceux déjà remportés en Orient par le gouvernement de la grande assemblée nationale, et un grand pas vers le rétablissement de l'amitié traditionnelle entre la Turquie et la France.

Le *Tevhidi* ajoute que les négociations avec M. Franklin-Bouillon et le lieutenant-colonel Sarrou furent conduites personnellement par Moustafa Kémal à qui le commissaire des affaires étrangères et surtout celui des affaires intérieures Féthi bey préfèrent un concours

L'Ikdam consacre son article de fond au même sujet.

Il se félicite vivement de la conclusion de l'accord.

Après avoir rappelé les déclarations qui lui avaient été faites, le 10 juillet dernier, par le général Pellé, et les vœux qu'avait exprimé le Haut-Commissaire de la République française à propos des relations franco-turques, l'Ikdam conclut ainsi :

L'accord qui vient d'être signé montre à quel point ces vœux étaient sincères.

En relevant, à cette occasion, la satisfaction éprouvée par les Turcs, nous considérons comme un devoir de mentionner, avec reconnaissance, le nom du général Pellé avec ceux de MM. Briand et Franklin-Bouillon.

PRESSE GRECQUE

Le patriotisme grec

Après avoir relevé le caractère du patriotisme grec le *Néologos* remarque que cette vertu dont on dit qu'elle distingue tout particulièrement les Grecs est spéciale à ceux-ci en tant qu'individus pris isolément. En bloc ce ne semble plus la même chose, à en juger par les actes des hommes qui gouvernent actuellement la Grèce.

Les délégués britanniques sont unanimes à déclarer la

